

A fond les caisses !

Auditions ouvertes de la caisse de Lézignan-Corbières (Aude)

Jeudi 17 avril de 16h à 18h

Ressources :

- Vidéo de présentation de la caisse de Toulouse : <https://youtu.be/B7Q7A9ojyAI>
- Vidéo de présentation de la caisse de Montpellier : <https://vimeo.com/870417159?msockid=33506deb740e663939da791e754967db>
- L'Atelier Paysan, "Reprendre la terre aux machines" (2021) : [\[Publication\] Reprendre la terre aux machines se colporte aussi en POCHE ! - L'Atelier Paysan](#)
- Bénédicte Bonzi, "La France qui a faim" (2023) : [La France qui a faim](#)
- Nicolas Da Silva, "La bataille de la Sécu" (2022) : [La fabrique éditions | La bataille de la Sécu](#)
- Benjamin Sèze, "Quand bien manger devient un luxe" (2023) : [Quand bien manger devient un luxe | Cairn.info](#)
- Marc Dufumier, ingénieur agronome spécialisé sur l'agroécologie
 - "La transition agroécologique, qu'est-ce qu'on attend ?" (2023) : <https://www.babelio.com/livres/Dufumier-La-transition-agroecologique-Quest-ce-quon-atte/1592257>
- Michel Duru, agronome et directeur de recherche à l'INRAe, spécialisé sur les prairies et les élevages ruminants et autour de la "santé unique"
- La fresque de la Sécurité Sociale de l'Alimentation, la Marmite Rouge : [La Fresque de la SSA – La Marmite rouge](#)
- La fresque agri-alim : [La Fresque Agri'Alim | Atelier collaboratif pour comprendre les enjeux de notre système alimentaire](#)
- Nathanaël Coste, "La théorie du boxeur" (2023) : [La Théorie du Boxeur - Le film - La Théorie du Boxeur - Le film](#)
- Réseau CIVAM, "La Part des Autres" (2019) : https://www.youtube.com/watch?v=ZUSHwff_Bv4
- Mathieu Dalmais, "De la fourche à la fourchette... Non l'inverse!" : <https://youtu.be/9Tqy5DSL1N4>
- Melen Toscer, Charlie Sauvètre, Cécile Delhommeau, "Qu'est-ce qu'on mange ce soir ? Pour une approche politique de l'alimentation : [Qu'est-ce qu'on mange ce soir ? Conférence gesticulée – Ta Main Camarade](#)

Questions / réponses :

- Le lien avec les acteurs publics a-t-il été pensé dès le début ? Pourquoi ce choix de se regrouper d'abord avec des acteurs "innovants" ?

Nous avons **sollicité les collectivités** (la communauté de communes, la mairie de Lézignan Corbières). Dans la phase de mobilisation, nous avons organisé un événement auquel est passée une élue de la **mairie** qui avait l'air intéressée par le projet mais nous n'avons pas encore eu de rendez-vous officiel avec la mairie.

Nous avons rencontré récemment la **communauté de communes** (2 personnes du comité de pilotage) et son Président. Elle s'est montrée très intéressée par le projet et nous a proposé de présenter le projet à la prochaine rencontre des maires (qui composent la communauté de communes).

Au titre de notre statut de porteur de PAT, nous avons aussi rencontré des élus en lien avec les questions d'alimentation au **Département**. Ces élus sont aussi mobilisés dans la phase de mobilisation autour du projet.

Par ailleurs, nous avons lancé ce projet à travers un COPIL composé des structures volontaires, qui avaient l'envie et du temps à consacrer au projet de caisse. Les collectivités sont plus restées dans l'observation à cette phase du projet. La teinte "militante" des structures engagées dans le COPIL reflète bien la portée politique du projet de caisse.

- Est-ce que le fait de porter un PAT et déjà d'être en lien avec les collectivités territoriales vous a-t-il aidé ?

La Maison Paysanne de l'Aude porte le PAT de la Haute-Vallée de l'Aude. Le projet de caisse s'inscrit dans le PAT départemental de l'Aude. Le fait d'avoir des relations privilégiées avec certaines institutions ou collectivités facilite l'acceptation, la légitimité et la reconnaissance pour porter le projet, notamment auprès des financeurs comme la DRAAF.

Vis-à-vis du Conseil Départemental qui porte le PAT dans lequel s'inscrit la caisse, nous avons été très actifs lors du lancement du PAT. **Cette initiative a été très peu questionnée par les élus du conseil départemental alors qu'on aurait pu avoir plus d'opposition et de question** (notamment vis-à-vis du budget nécessaire). Nous avons construit une forme de confiance pour mener à bien le projet. On associe aussi parfois les élus du Conseil Départemental ce qui aide à acquérir de la légitimité.

Notre force est aussi de ne pas aller vers les collectivités en leur demandant de l'argent mais pour leur présenter le projet et de leur proposer de participer

(soutenir, faciliter, s'investir dans le comité de pilotage). Cela facilite aussi le dialogue sur un territoire où les collectivités n'ont pas beaucoup de moyens.

On prend aussi part à une **dynamique interPAT** avec 4 PAT de l'Aude (Haute-Vallée, communauté de communes de Castelnaudary, communauté d'agglomération de Carcassonne Agglomération et celui du département de l'Aude). Des rencontres régulières ont lieu pour travailler en bonne intelligence sur les actions menées, favoriser la complémentarité et un maillage du territoire intelligent.

- La caisse est lancée sur un territoire où n'agissent pas les associations faisant partie du comité de pilotage : cela ne pose-t-il pas problème aux habitants ou collectivités du territoire de Lézignan ?

Les structures sont beaucoup localisées dans l'est de l'Aude, on est donc sur des territoires très proches avec des problématiques similaires. Les petites associations locales ont été rencontrées (rencontres de partenaires en 2023 ou avec des animations dans la phase de mobilisation). La porte est ouverte. La présence du MP2 environnement au sein du COPIL, chantier d'insertion implanté sur Lézignan depuis 30 ans, nous permet de toucher des acteurs plus loin du monde agricole. Si on n'avait pas cet acteur local, nous n'aurions pas forcément la même écoute de la part des acteurs locaux.

La mairie de Lézignan nous soutient par de la mise à disposition de salles, précieuse pour nous, et le fait que des acteurs du territoire soient investis appuie ce soutien et donne de la confiance dans le projet. C'est un premier lien avec les agents de la mairie pour porter le projet.

Pour le lancement de la mobilisation, nous avons fait deux questionnaires. Le premier formulaire était adressé aux habitant.es pour recevoir des informations ou pour signifier leur intérêt pour intégrer le **collectif d'habitant.es**. Le second formulaire était adressé aux structures intéressées pour rejoindre le **comité de pilotage**. Dans ce comité de pilotage, il y a des groupes de travail ouverts.

- Lors de la constitution du comité de pilotage et du comité citoyen, la perspective de la constitution de la caisse était-elle actée ou l'horizon d'autres formes d'initiatives de démocratie alimentaire était-il ouvert ?

C'est assez cadré car cela avait fait l'objet d'un travail du comité de pilotage. C'est une question très pertinente car nous avons un enjeu continu de porter **à la fois un projet assez concret, compréhensible et appropriable par le collectif d'habitant.es mais aussi de ne pas totalement tomber vers un modèle de projet territorial**. Il y a plein

d'autres projets de caisses qui apparaissent en France et la facilité pourrait être d'aller vers une modélisation type de ces projets. **On essaie d'avoir cette vigilance là : on se nourrit de ce que font les autres mais on garde notre autonomie.** Vis-à-vis du groupe d'habitant.es, **c'était assez clair que le projet in fine était une caisse d'alimentation.** Maintenant, personnellement (*Thomas*), j'adorerai qu'à travers le parcours d'apprentissage et les réflexions des habitant.es, il y ait d'autres initiatives qui naissent si par exemple on se rend compte de la faible autonomie du territoire, de l'absence de circuits courts... Je ne sais pas ce que ça peut donner au-delà de la caisse comme objectif collectif. **Si d'autres initiatives naissent, on fera le maximum pour les accompagner** car on est aussi des structures d'accompagnement.

- Quelle est la méthodologie utilisée pour la recherche-action ? Des personnes du comité citoyen sont-elles associées ? Cela va-t-il passer par des entretiens, des focus groups ?

La mobilisation commence tout juste. Certains habitant.es avaient été rencontrés avant le lancement officiel de la caisse. Pour la méthodologie, un **questionnaire** va être envoyé aux habitant.es, des **entretiens semi-directifs** sont prévus en juin-juillet, de **l'observation participante**. Il y a aussi une volonté de pouvoir proposer aux habitant.es de faire de la **prise de son** et de **créer un média** autre qu'un rapport institutionnel écrit qui pourra être approprié par une diversité de personnes qui pourront choisir ce qu'ils mettront dans cette forme de podcast. Tout reste à créer.

Plutôt un format classique de recherche avec en plus un média audio et nous avons aussi un enjeu de temporalité (stage court donc pas forcément évident pour la participation des personnes).

- La recherche est-elle affiliée à un laboratoire ? Dans quoi ce stage s'inscrit-il ?

Il **n'y a pas d'encadrement par un laboratoire** (uniquement un référent administratif). En termes scientifiques, Sébastien Levionnois, David Glory et Pauline Scherer suivent le travail de Théo à la caisse. Il n'y a aucun compte à rendre à des laboratoires de recherche. Il y a aussi un encadrement avec un accompagnement par la Maison Paysanne de l'Aude.

Ce "non-adossement" à un laboratoire de recherche donne une couleur particulière à ce stage. C'est peut-être plus laborieux scientifiquement mais c'est très réjouissant et valorisant.

Le projet de recherche-action est vraiment venu du COPIL, avec la volonté de documenter notre expérimentation mais aussi de contribuer au pot commun du savoir produit par le réseau des initiatives de SSA.